Thème au programme des concours 2004 : La croyance

Sommaire *(Cliquer sur le titre pour accéder au paragraphe)*

****

I. La croyance en quelques questions. 1
II. Indications bibliographiques. 3

****

Vaste programme ! Certes, et pour vous permettre d'y voir plus clair Eduklub vous propose, dès la semaine de la rentrée, une série de fiches conceptuelles accompagnées d'études de textes. Sous réserve de modifications mineures et pour des raisons strictement pédagogiques, **les fiches successivement mises en ligne au fil de l'année scolaire porteront sur :**

- **Subjectivité et objectivité : croire, connaître.**
- **L'intime conviction, la certitude.**
- **Le doute, le soupçon.**
- **Le possible, le probable.**
- **Persuader, convaincre.**
- **Le dogmatisme.**
- **Le scepticisme.**
- **La confiance.**
- **L'autorité.**
- **La foi.**
- **La révélation.**
- **Le délire.**
- **La superstition.**

A ces études conceptuelles viendront s'ajouter quelques études littéraires, dont une sur le fantastique.

Dans l'attente de la rentrée **nous vous proposons quelques remarques introductives visant à vous sensibiliser à certains enjeux du nouveau programme.** Ces remarques visent moins à apporter des réponses qu'à réveiller des questions.

I. La croyance en quelques questions.

La croyance semble à l'évidence pensable et dévaluable à partir du primat de la connaissance véritable, la science. Croire est bien moins que savoir : souvent nous croyons sans justement le savoir parce que nous croyons savoir. La croyance évoque donc immédiatement l'illusion, l'opinion d'autant plus sûre d'elle-même qu'elle est irréfléchie. Si connaître véritablement ne consiste pas à simplement tenir pour vrai, **un cours sur la croyance devra nécessairement passer par la claire détermination de la**

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Fichier généré pour Visiteur (), le 31/05/2021

Culture Générale

La croyance

connaissance : que signifie connaître ? Quelles sont les conditions de la connaissance ? Que pouvons-nous vraiment connaître ?

Cette distinction pose d'emblée deux difficultés : **d'abord la croyance est-elle si radicalement exclue de toute connaissance ? Et par voie de conséquence est-elle à radicalement rejeter ?**
Entre l'idéal de clarté de la connaissance objective et les illuminations ténébreuses de l'obscurantisme, il y a par exemple place pour quantité de degrés qui dépendent en particulier des objets considérés : dans le domaine des choses contingentes et fréquentes, en particulier dans celui de l'action et de la conduite de l'existence, l'opinion-croyance peut constituer une connaissance relative, intermédiaire entre le nécessairement vrai et l'évidemment faux, qui s'attache au vraisemblable, au probable… D'où les subtiles distinctions que nous faisons constamment entre le certain, le possible, le vraisemblable, le problématique, le douteux… et l'appui que nous pouvons trouver dans les opinions communes à titre de connaissances pratiques.

Mais c'est par une autre implication de la distinction entre connaître et croire que la croyance ne peut être radicalement rejetée. Si nous savons combien il serait dangereux de confondre les deux, nous sentons tout autant à quelles aberrations monstrueuses nous conduirait l'exclusion de toute croyance au profit de la seule connaissance objective. Cette exclusion reproduirait d'ailleurs ipso facto l'objet de son exclusion en **croyant** que l'existence peut se réduire à la seule connaissance objective, en d'autres termes que le rapport au monde qui fonde la possibilité de la science s'assimile à l'existence dans le monde. A l'inverse, en déterminant rigoureusement ce que connaître veut dire et ce que l'on peut connaître effectivement se trouve simultanément libéré et reconnu un vaste champ : celui de la croyance.

Comprendre cela ne simplifie pas pour autant les choses et pour plusieurs raisons.
Ce domaine est-il déterminable autrement que négativement ? Peut-on y distinguer le délire, la superstition, la croyance aveugle, la foi raisonnable… et comment ? Selon quels critères ? Quelle légitimité ? Est-il aisé de passer du vague champ de la croyance à la détermination du légitimement croyable ?
Réfléchir sur la croyance revient au moins à dégager l'unité de toute croyance, soit une certaine visée subjective par quoi l'on tient quelque chose comme étant. **La croyance tire sa légitimité de ce que tout ne saurait relever de la pure connaissance objective**. Toute croyance est dès lors ambiguë puisqu'elle peut soit relever d'une simple projection subjective (la croyance est à la mesure de nos désirs les plus forts, et ici les illusions ont évidemment beaucoup d'avenir : croire, c'est prendre ses désirs pour la réalité), soit témoigner d'une réponse à ce qui se révèle (la croyance est l'accueil de ce qui se révèle à travers une manifestation sans s'y épuiser). Où est donc la limite entre le délire aveugle et l'ouverture subtile à ce qui est là sans pour autant l'être objectivement ?

Ces dernières difficultés éclairent paradoxalement la richesse du thème à votre programme. Quelle que soit la façon dont on l'envisage (simple projection subjective ou accueil d'une révélation), la croyance est inséparable d'un monde profond où les phénomènes sont simultanément des signes : **la croyance ou l'univers symbolique, celui de la culture.**

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Alors que l'on pouvait penser que la croyance s'éclairait bien piètrement à l'aune de la connaissance vraie, la croyance éclaire ce qu'a de plus profond notre rapport au monde et la place accordée à l'altérité. Rien d'étonnant dès lors à ce que les croyances évoquent la diversité des cultures, structurent les imaginaires collectifs, et partant notre sensibilité.

La croyance n'est donc en rien cette attitude parasite et marginale dont il conviendrait de se débarrasser systématiquement en vue d'un rapport de stricte objectivité au monde. Elle n'est dangereuse que de se prendre pour une connaissance véritable, donc de s'ignorer comme croyance. D'où l'intérêt, précisément, d'un cours sur la croyance !
Au cœur de l'expérience humaine, elle fait évidemment signe vers quantité d'expériences aussi banales que complexes : foi, confiance (et la méfiance comme la défiance ne sont pas étrangères à la croyance, hors de toute croyance), crédit, mystification, fidélité… Vivre humainement, c'est nécessairement croire de mille et une façons. Et nous le savons si bien que nous nous adonnons couramment à l'art du faire croire où se découvre également la complexité et l'ambiguïté de la croyance : à force de faire croire, certains finissent par se perdre. En pure perte ? Pas toujours, puisque ce peut être pour finir par se découvrir ! Il y a donc une efficacité de la croyance comme du faire croire (une réalité comme la monnaie est-elle autre chose qu'un phénomène de croyance inséparable de tout un art du faire croire ?).

II. Indications bibliographiques.

II.1. Œuvres littéraires.

- S. Beckett, ***En Attendant*** *Godot*, Minuit.
- P. Corneille, ***L'Illusion comique***, Petits classiques Bordas.
- D. Buzzati, ***Le Désert des Tartares***, Pocket.
- J. Giono, ***Le Moulin de Pologne***, Folio.
  Les Grands chemins, Folio.
- G. de Maupassant, ***Contes fantastiques***, Marabout Fantastique.
- Molière, ***Dom Juan***, Petits classiques Bordas.
- Proust, ***Un Amour*** *de Swann*, GF.

II.2. Œuvres philosophiques.

- H. Bergson, ***Les deux sources de la morale et de la religion***, Quadrige/PUF.

- M. Eliade, ***Le Profane et le sacré***, Idées, Gallimard.
  - (éventuellement, ***Aspects du mythe***, id.)
- Kant, ***Critique de la raison pure***, en particulier Préface de la seconde édition et dans le Livre II, 2° partie, chapitre 2, troisième section : De l'opinion, de la science et de la foi.
- ***La Religion dans les limites de la simple raison***.
- Platon, ***Ménon***, GF.
- Wittgenstein, ***De la certitude***, Tel, Gallimard.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.
Fichier généré pour Visiteur (), le 31/05/2021

Enfin pour vous initier à une problématique d'ensemble, ***Premières leçons sur la croyance*** de **Frédéric Laupies** PUF, Major, parution début juillet ; vous trouverez dans le n°31 de la revue Référence une présentation de l'ouvrage par l'auteur.

Les Editions Bréal proposent comme tous les ans d'une part un ensemble d'articles sur différents aspects du thème selon une approche qui s'efforce à l'interdisciplinarité : ***La Croyance***, sous la direction de D. Bourdin et P. Jacopin, parution en août, d'autre part un ouvrage plus philosophique, ***La Croyance, Premières réflexions***, de T. Hentsch, parution en juillet.

Bonnes lectures…donc évidemment bonnes vacances à tous !

Serge Le Diraison.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.